

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Tour de ville

La route Balise-Carrefour-Ngadi impraticable

Photo: Christelle Ntsame



IL devient de plus en plus difficile de rallier le Carrefour-Ngadi, au départ du marché de La Balise. Et pour cause, l'état défectueux de la route. Si les taximen essaient de forcer pendant la saison sèche, en période pluvieuse, - et c'est le cas en ce moment -, la situation est beaucoup plus pénible à cause de l'état piteux de ce tronçon : nids-de-poule et crevasses remplis d'eau suite aux inondations. Conséquence, la voie se dégrade davantage.

Du coup, voir un taxi accepter d'emprunter cette voie relève d'un exploit. Les transporteurs en commun ne veulent surtout pas mettre leur outil de travail en péril. Sinon, les quelques courageux qui s'y aventurent encore font payer le prix fort aux usagers, en attendant que la municipalité prenne ses responsabilités.

En effet, les clients doivent miser jusqu'à 300 francs, voire 400 francs pour effectuer le trajet marché de La Balise-Carrefour Ngadi, en passant par Trois Filaos. Ce, après une longue attente qui peut durer jusqu'à 40 minutes, voire 1 heure. Parfois, avec des courses en mains pour certains

CNE

CNAMGS : immatriculations bloquées

LA suspension, depuis plusieurs mois, de l'établissement des Cartes nationales d'identité pénalise les Gabonais économiquement faibles désireux de bénéficier de l'opération d'immatriculation à la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs).

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

SOUCIEUX de permettre au plus grand nombre de Gabonais de profiter des prestations médicales auxquelles ont droit les détenteurs de la carte d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), l'Etat gabonais a relancé, il y a quelques mois, à travers le pays, une énième opération d'immatriculation à cette caisse. Une initiative saluée par de nombreux compatriotes qui n'avaient pas encore pu s'immatriculer.

A Port-Gentil, le constat est que la suspension de l'établissement de la carte nationale d'identité constitue un blocage à cette opération. En effet, depuis quelques temps, dans la capitale économique, il n'est plus possible de se faire établir une CNI. " La machine qui sert à l'établissement des cartes est en panne ", a confié une source proche du dossier. Elle aurait été renvoyée à Libreville, sans la moindre indication sur la date de son éventuel retour. Or, la Carte nationale d'identité ou son récépissé est le principal document à fournir pour prétendre à l'immatriculation à la Cnamgs. Il est vrai que, dans l'arrière-pays, les compatriotes demandeurs peuvent se munir de leur acte de naissance pour se faire enrôler.

" Pourquoi ne pas permettre aussi, de façon provisoire, que nous qui sommes en ville puissions le faire avec nos actes de naissance, le temps qu'ils arrangent leur machine ", s'est interrogé, accablé, un Gabonais économiquement faible (GEF). " On ne sait même plus ce que veut l'Etat. Il fait une chose et son contraire ", a dé-



Photo: Christelle Ntsame

L'immatriculation à la Cnamgs est bloquée pour de nombreux Portgentillais, faute de CNI.

ploré un autre.

Une chose est sûre, de nom-

breux compatriotes économiquement faibles vont rater

cette opportunité de se faire immatriculer à la Cnamgs.

Au chevet du lycée Joseph-Ambouroué-Avaro

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

UNE délégation du cabinet politique du ministre du Pétrole, conduite par son directeur de cabinet, Urbain Mackoumbi, a visité le lycée Joseph-Ambouroué-Avaro samedi dernier. Le but est de toucher du doigt l'état de dégradation des abris et des préaux de l'établissement.

Après des échanges avec le proviseur, Irmine Doutsoua, il a été convenu que le membre du gouvernement prendra en charge la réfection du plateau sportif, des abris pour élèves et les préaux, devenus obsolètes. Les travaux devraient démarrer sous peu. L'aboutissement heureux de ce projet devrait réjouir les élèves, qui commençaient à désespérer. Surtout en cette période de saison pluvieuse qui les oblige à se réfugier



Photo: Koumouss

Les abris du lycée Joseph Ambouroué vandalisés.

gier dans un petit coin pour se mettre à l'abri du soleil, de la pluie et autres intempéries. Il est à signaler que ces structures servant d'abris ont été vandalisées pendant les grandes vacances par des personnes mal intentionnées, qui ont même emporté les tôles. Outre la visite au lycée, Urbain Mac-

koumbi et sa suite se sont rendus au lieu-dit Petit-village, situé dans la banlieue de Sogara, au nord de la ville. Ils y ont fait le déplacement pour tenir une promesse du ministre Noël Mboumba concernant la remise des kits scolaires aux enfants habitant cette partie du canton Océan.